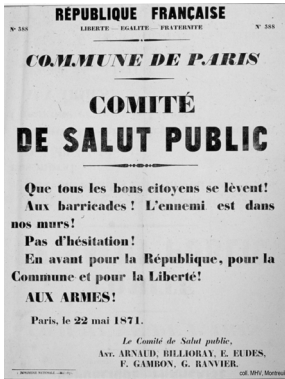


Savez-vous qui était Simon Dereure ?



Comité de Salut Public,
Collection Musée de
l'Histoire Vivante de
Montreuil

A l'occasion du 150ème anniversaire de la Commune de Paris, la section de Montreuil du Parti communiste français a décidé de porter l'histoire de cette tentative inédite de pouvoir populaire née de l'insurrection parisienne et animée par la volonté d'une véritable République démocratique et sociale. Elle dura deux mois et fut anéantie au prix de plusieurs dizaines de milliers de morts.

Comme 15 autres rues de Montreuil, Simon Dereure , porte le nom d'héroïnes et de héros de la Commune de Paris en 1871.

Né à La Palisse dans l'Allier, fils de cordonnier, lui-même cordonnier, Simon Dereure monte à Paris en 1863. Il est l'un des fondateurs de la première chambre syndicale ouvrière organisée en France, celle des cordonniers-bottiers qu'il représente au congrès de l'Internationale à Bale en 1869.

Condamné à trois ans de prison pour complot contre la liberté de l'Etat en février 1870, il est libéré le 5 septembre de la même année, après la défaite de l'empire à Sedan. Ce socialiste révolutionnaire participe dès le 18 mars 1871 à l'insurrection de la Commune en organisant la résistance à Montmartre. Elu membre de la Commune le 26 mars par le 18e arrondissement, il siège successivement à la commission des Subsistances, de la Justice et au conseil de révision des jugements de la cour martiale. Nommé commissaire civil auprès du général Dombrowski, Simon Dereure se bat courageusement pendant la semaine sanglante contre les Versaillais qui notifieront à son sujet : « À la fin de mai, il ne quittait plus les avant-postes où il ne cessait de soutenir le fanatisme des fédérés ».

Échappant à la répression, il parvient à s'enfuir à New York où il arrive en septembre 1871, après être passé par la Suisse et l'Angleterre. Il est condamné à mort par contumace le 14 juin 1873 par le 4e conseil de guerre. Dès la proclamation de l'amnistie en 1880, il revient en France et ouvre une petite échoppe de cordonnier rue du Ruisseau à Paris. Il adhère au Parti ouvrier français de Jules Guesde, dont il est membre du conseil national. Il devient administrateur du journal Le Socialiste en 1892.

Son nom est donné à l'ancienne rue de Fontenay en 1927.